



Le goût unique du patois en scène

RENCONTRES THÉÂTRALES • *L'idiome local est un riche réservoir d'expressions. La farce présentée mercredi à Bulle en est un bel exemple.*

PATRICK PUGIN

Dans la chambre de la ferme de La Fin, Norine (Christine Overney Ruffieux) reprise calmement les chaussettes. Son époux, Batichte (Irénee Braillard), fulmine: sa voiture, une fois encore, ne donne plus signe de vie. Ah, il regrette, le paysan soupe-au-lait, d'avoir «foutu l'argent par la fenêtre» en achetant cette Renault 4CV, sur les conseils de son gendre. Il aurait mieux fait de garder sa vieille Ford à manivelle d'avant-guerre.

Il aurait mieux fait aussi de ne pas acheter de télévision. A quoi peut bien servir un pareil machin puisqu'on n'y parle jamais du prix des veaux, des porcs ou des pommes de terre... La modernité, ça ne lui amène rien que des contrariétés au père Batichte.

Témoin amusé de la colère du patriarche, Chupi (Jean-Marc Gobet), le domestique un peu simplet de la maison. «Un toyè à qui le ruhyo a ramassé quelques pages», résume poétiquement son patron. Chupi a une mission: accrocher un tableau à la paroi de la chambre. Mission qui s'avère fort compliquée pour notre nigaud à la langue bien pendue...

Rassemblé dans la pièce principale de la ferme, tout ce petit monde palabre en attendant l'arrivée de Polè (Stéphane Ruffieux), le fils du mécanicien du village. «Aussi menteur qu'un médecin», selon la sagace Norine, celui-ci n'aura finalement qu'un seul objectif: fourguer au vieux Batichte une voiture flambant neuve. Il ne ménagera pas ses efforts – ses blagues? – pour y parvenir...

Une pinte de bon sang

«Katro tsavò farmo arnà» – quatre chevaux bien fatigués – la bouffonnerie interprétée mercredi soir par la troupe de la



La troupe théâtrale des Patoisants de la Gruyère a offert une pinte de bon sang au public des Rencontres théâtrales de Bulle. VINCENT MURITH

Société des patoisants de la Gruyère, a offert une pinte de bon sang au nombreux public réuni à l'Hôtel-de-Ville de Bulle. L'avalanche de quiproquos et les interventions tant incessantes que hors de propos du «toyè» Chupi ont emballé la salle.

La saveur d'une langue

Alors bien sûr, ce n'est pas à du «grand» théâtre que nous avons assisté. Difficile, même pour des acteurs qui la maîtrisent, d'incarner des personnages dans une langue qu'ils ne pratiquent pas au quotidien. On les a sentis souvent plus

concentrés sur leur texte que sur leur jeu.

Mais l'audience – dont la moyenne d'âge, sans surprise, était élevée – ne s'était pas déplacée pour voir du jeu. Sa priorité allait au patois. Et ils ont ri de bon cœur, les spectateurs, aux colères imagées du père Batichte et aux bons mots du simplet Chupi. Une petite heure de franche rigolade. Et, au final, une belle réussite pour les acteurs et leur metteur en scène, Joseph Comba, qui a traduit puis apprêté à la sauce gruérienne la pièce d'un auteur français.

Il n'y avait pas besoin d'être un patoisant chevronné, mer-

credi soir, pour suivre la trame de «Katro tsavò farmo arnà». Les rudiments resurgis de l'enfance suffisaient amplement. Et, il faut bien l'avouer, retrouver la saveur unique de certaines expressions fut un vrai plaisir.

Cette farce paysanne a signé le retour de l'idiome local aux Rencontres théâtrales de Bulle, qui vivent jusqu'à demain leur 13^e édition. Un honneur que la langue des anciens n'avait plus connu depuis 2003. Nul doute, à voir la salle de l'Hôtel-de-Ville remplie, qu'une production du genre répond à une forte demande. I

AU PROGRAMME

Vendredi

> **Hôtel-de-Ville:** «A deux vitesses», par la troupe Sortie de secours et «Des voix sous les pierres», par Imago, dès 20 h 15.

> **Fossés du château:** «Partez... en voyage organisé», par les Tréteaux de Chalamala, 16 h.

> **Ebullition:** «Moteur, ça tourne, action!», par les Improvisibles, 17 h 30.

Samedi

> **Hôtel-de-Ville:** «Les rustres», par les Déménageurs associés, 20 h 15.

> **Fossés du château:** «Tig», par Tama, 10 h. «Célébration» et «La Chambre», par les Apostrophes, 11 h 30 et 16 h. «Le limier», par Les Rescapés, 17 h 30.

> **Ebullition:** «Moteur, ça tourne, action!», par les Improvisibles, 17 h 30.

www.rencontres-theatrales.ch

GAZ NATUREL

Frigaz a cartonné en 2008

GÉRARD TINGUELY

Sirocco, Zéphyr, Aquilon. C'est sous ces noms de vents qui n'ont rien de dévastateur que la trentenaire société Frigaz étend discrètement son réseau de distribution de gaz naturel. Après le projet Alizé entre Romont et Bulle, le raccordement de Lieberr SA et de nombre d'industries de la zone industrielle du Planchy en 2008, ce sont maintenant les tracés Vaulruz-Semsaies (appel d'offres en cours), Bulle-Sorens et Bulle-Broc qui vont leur bonhomme de chemin.

Lors de la présentation des résultats 2008 mercredi, Stéphane Maret, directeur, a attribué à la qualité environnementale du gaz et aux 8 millions de francs investis un nouveau et 8^e record consécutif. 728 millions de kWh ont été vendus (+5,2%), pour un chiffre d'affaires de 58 millions. Et pourtant, la consommation de plusieurs gros clients industriels a baissé avec la crise.

Il reste que les contrats signés avec de gros consommateurs déclenchent souvent l'extension du réseau, à l'exemple de Nestlé

à Broc, de Mapei et Grisoni-Zaugg à Sorens. Après les 46 km de nouvelles conduites (+18%) en 2008, 2009 ne sera pas en reste. «Nous devons faire des développements profitables et regarder le potentiel de pénétration, mais nous aimons tous nos clients, petits et grands», a rappelé Stéphane Maret.

Même si la croissance de la consommation de gaz est assurée, Frigaz ne dormira pas sur ses lauriers. Les dix prochaines années, 50 millions seront investis. Des discussions sont en cours pour valoriser le biogaz local. Quant au bénéfice 2008 de 3,7 millions de francs, il va aux actionnaires (un tiers) et aux réserves (deux tiers) destinées à affronter la libéralisation prévisible du marché du gaz.

Valse à la présidence de Frigaz SA enfin: Jean Bourgnicht, vice-syndic, succède à Philippe Virdis. Tous les trois ans, les deux actionnaires principaux (ville de Fribourg et Groupe E, chacun 45%) s'échangent la casquette. Dans laquelle il n'y a plus que deux millions de dettes. I

EN BREF

FRIBOURG

Le mois de mai de la Marionnette

A l'enseigne du «Mois de mai de la Marionnette», le café-théâtre de la Marionnette, en Basse-Ville de Fribourg, et la Nutellia proposent depuis mercredi soir un petit festival musical pour fêter le printemps. Ce soir, le chansonnier d'origine québécoise Sébastien se produira en compagnie d'un accordéoniste et d'un batteur pour une soirée annoncée «pleine de douceur et d'humour». Samedi, le flûtiste Andrés Varan et le pianiste Matteo Mengoni, réunis sous le nom de Colores del Sud proposeront leurs compositions inspirées du folklore argentin. Enfin, dimanche, le groupe alémanique Alfiresli jouera, chantera et jodlera dans les quatre langues nationales, au fil d'un répertoire aussi surprenant que rafraîchissant, selon les organisateurs. ES

Café de la Marionnette, Derrière-les-Jardins 2, Fribourg. Tous les concerts à 20 h. Entrée libre, collecte. www.cafe.marionnette.ch

MÉMENTO

> **SPIRITUALITÉ** Fête de sainte Rita, messes à 7 h, 10 h, 15 h (D), 20 h à la chapelle St-Justin.

PUBLICITÉ

Une nouvelle couleur en Gruyère.

Banque Valiant SA
Grand-Rue 15
1630 Bulle

Ouverture
le 25 mai.

www.valiant.ch

VALIANT

GRANDVILLARD

Une fête pour la nouvelle place de sports

AURÉLIE LEBREAU

La commune de Grandvillard inaugure dès ce soir, et surtout demain de façon officielle, sa nouvelle place de sports. Terminée l'automne dernier, cette place – baptisée Agorespace – fait la fierté de la commune.

«Elle est pour l'instant unique dans le canton», explique Daniel Raboud, conseiller communal et responsable de ce projet. Son côté unique réside dans le fait qu'elle est recouverte de gazon synthétique, qu'elle est entourée de palissades – et non pas de grillages – et que des buts de foot sont directement intégrés dans deux frontons qui bordent les plus petits côtés de cet espace.

En tout, huit sports peuvent y être pratiqués: football, unihockey, basketball, handball, futsal, badminton, volleyball et tennis. «Cet hiver, nous avons même pu y faire du patin à glace», souligne Daniel Raboud.

Cette place, qui semble déjà très prisée selon le conseiller communal, a évidemment eu un coup: 170 000 francs. Ont mis la main à la poche un couple de mécènes, trois sociétés villageoises ainsi que la commune, à hauteur de 25%.

Et dès ce soir, les curieux pourront admirer ce nouveau terrain avec un match de démonstration de unihockey ainsi qu'une initiation proposée par le Unihockey Gruyère. Puis la nuit venue, une projection aura lieu sur l'Agorespace du nouveau dia-



Il est possible de pratiquer huit sports sur le nouveau terrain de Grandvillard. VINCENT MURITH

porama présentant la commune de Grandvillard. Le lendemain, tournoi de foot des minis du HC Haute-Gruyère, puis inauguration officielle de la place dès 11 heures.

Le samedi après midi fera à nouveau la part belle au sport, avec du futsal, du

tennis, de la danse, des atterrissages de parapentistes et du basketball. Le soir, une animation musicale est prévue dès 19 h 30. Il sera en outre possible de se restaurer sur place. I

Plus d'infos sur www.grandvillard.ch